

« CEUX DE VERDUN »
leurs descendants et leurs amis

Fédération Nationale
des Associations d'Anciens
Combattants de Verdun

20, rue d'Aguesseau 75008 PARIS



LE COMBATTANT DE VERDUN

ORGANE TRIMESTRIEL DE LA FÉDÉRATION

TÉL. VERDUN 03 29 87 24 29 - 06 73 70 39 16 - Site internet : www.ceuxdeverdun.fr - E-mail : ceux-de-verdun@wanadoo.fr

ÉDITORIAL



Nous avons un grand événement en juillet et août, puisque nous aurons les jeux olympiques. C'est un honneur pour notre Pays !

Mais je me pose des questions ? Si cet événement a un retentissement mondial avec la venue de nombreux touristes, quel sera l'impact financier en recettes et dépenses ? J'espère que le budget a été bien étudié et que, finalement, nous n'aurons pas de déficit à faire supporter aux contribuables.

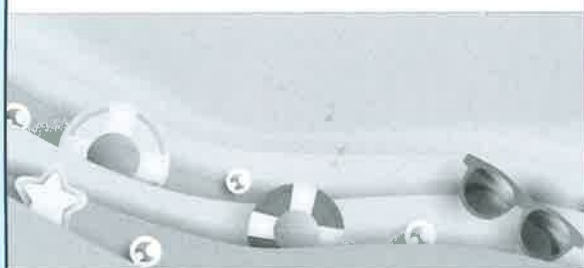
Je ne suis pas pessimiste... Il faut mettre à l'honneur tous ces sportifs dans les différentes épreuves et notamment ceux qui ont un handicap. Toutes et tous font de grands efforts pour parvenir à la compétition et remporter des médailles pour la France. « Honneur à eux »

Je n'oublie pas tous nos policiers, gendarmes, sapeurs-pompiers, militaires et personnel soignant qui vont être sur le « pont » durant ces jeux.

Toutes ces corporations sont là pour nous protéger et non pas, comme disent certains énergumènes, « la police tue ». Non la police ne tue pas, elle fait son devoir et parfois dans des conditions difficiles. Alors les détracteurs, balayez devant votre porte...

Restons optimistes ! l'été arrive enfin... aussi je vous souhaite de bonnes vacances et un bon repos.

Francis Lefort



108^e anniversaire de la bataille les 22/23 et 24 juin 2024



Il est important de commémorer chaque année, le dimanche le plus proche du 23 juin, l'anniversaire de la Bataille de Verdun. C'est le message que nous ont laissé nos Grands Anciens afin de ne jamais les oublier après toutes les souffrances qu'ils ont endurées au cours de cette guerre de 1914/1918. Aussi, c'est notre devoir de perpétuer cet anniversaire en collaboration avec la ville de Verdun, que nous remercions pour sa précieuse participation.

Bien sûr, après le 100^e anniversaire de la création de notre Association en 2023 où nous étions très représentés pour cet événement exceptionnel, nous étions moins nombreux cette année. Les délégations de Suisse, Maine et Loire, Paris I/F, Loir et Cher, Bretagne, Somme, Nord/Pas-de-Calais et Haute Garonne étaient venues.

Pour la première fois, la nouvelle amicale du Nord-Pas de Calais avec son président « Lucas Ienna », était présente. Auparavant, il y en avait une dans cette région sous la présidence de monsieur Léon Rogez, Ancien Combattant de Verdun et instigateur avec ses camarades messieurs Durassié et Ducom de la création du Mémorial de Verdun.

Toutes sont arrivées le samedi midi.

Après le déjeuner au restaurant Le Clair de Lune, Michel avait prévu une visite des canaux de Verdun que nous n'avons pas pu faire hélas, le temps étant incertain ! Aussi, nous avons pris contact avec le directeur du Mémorial, pour la visite du fort de Vaux, et celui-ci nous a offert gracieusement les entrées au fort de Vaux. Nous le remercions.

Visite guidée très intéressante où nous avons compris dans quelles conditions ces soldats et leur chef, le commandant Raynal, ont vécu la prise de ce fort en juin 1916 par les Allemands et la reprise en décembre en 1916 par les troupes françaises.

À titre personnel, j'ai bien connu monsieur Viviers, cultivateur dans la Haute Garonne, qui ne manquait pas chaque année de venir, durant un mois, à cet endroit où il avait tant souffert (photo).

Puis, il était temps que nos amis prennent possession de leurs chambres à l'hôtel Saint Paul à Verdun. Le soir, moment de détente et de convivialité au restaurant « Signorizza ».

DIMANCHE 23 JUILLET : Journée importante !

À 10 h 30, messe à la cathédrale par notre évêque Monseigneur Gusching, assisté des abbés Fleury et Jacquet, en présence des autorités, de nombreux et fidèles porte-drapeaux et bien sûr de la chorale des « Chanteurs de la Paix ». Dans son homélie, Monseigneur Gusching a rappelé la souffrance de tous ces soldats au cours du 1^{er} conflit mondial, en faisant un parallèle avec ce qui se passe en ce moment dans ce monde agité. A la fin de la messe, le drapeau tricolore a été déployé et porté par les présidents de « Ceux de Verdun » pour la bénédiction. Après l'office religieux, nous nous sommes retrouvés au Monument « Aux Enfants de Verdun, morts pour la France » où monsieur le préfet s'était joint à nous.

Nous avons eu la chance d'avoir un piquet d'honneur du 1^{er} régiment de Chasseurs de Thierville ainsi que deux clairons et tambours sous les ordres du commandant en second du DMD.

Notre invité d'honneur était le colonel Henri SCHWINDT, vice-président du Comité National du Souvenir de Verdun et de la Fondation du Souvenir de Verdun. Son allocution historique fut remarquable et il a été chaleureusement félicité.

Sous la directive de Sonia Rousseau responsable du protocole, que nous remercions pour son efficacité, treize gerbes ont été déposées par la présidente et les présidents de nos amicales, le président national et le vice-président national pour la Fédération et les autorités, suivies par la sonnerie aux morts et la Marseillaise.

En cortège, nous nous sommes dirigés vers l'Hôtel de Ville pour la réception où monsieur le maire, Samuel Hazard, évoqua les différents conflits qui perturbent notre monde. Puis vint la distinction des médailles de la Paix, remises par monsieur le maire à messieurs :

- Christophe LOUVET, ancien combattant de la division Daguet et porte-drapeau de L'Ordre National du Mérite
- Vincent HIBON, représentant l'amicale de la Somme
- David METOR, ancien militaire, sergent-chef parachutiste, mission OPEX, 4 citations, président de l'association des anciens combattants et OpeX, section de Consenvoye



- Léonard-Michel COLOMBO, ancien militaire, 35 ans d'armée dans les Chasseurs - termine au grade de Lt Colonel - trésorier du Comité National du Souvenir de Verdun
- Colonel Henri SCHWINDT, ancien enfant de troupe, militaire durant 40 ans et DMD de Nancy. Administrateur national de la Fédération Nationale André Maginot, vice-président du CNSV et de la FSV, fondateur et président durant vingt ans d'un chantier d'insertion (ASCB).

Après le déjeuner à l'hôtel restaurant Saint Paul, sous la direction de Michel, était programmée la visite du musée du Poilu... Tout le monde a été impressionné et intéressé de découvrir une reconstitution fidèle des objets ayant appartenu aux Poilus.

Dimanche soir, comme chaque année, le restaurant l'Abri des Pèlerins nous a accueillis avec, comme toujours, une ambiance sympathique.

Un des moments le plus important et émouvant de ce pèlerinage est sans conteste la cérémonie de la «Relève» à Douaumont.

À 21 h 30, nous nous sommes retrouvés devant l'Ossuaire où le président Lefort a évoqué l'histoire de cette veillée, en présence de l'harmonie municipale d'Etain, des autorités, de monsieur le sous-préfet qui nous a rejoint, des porte-drapeaux, des militaires du CFIM-151^{ème} R.I., sous les ordres du Lt Colonel Frappart, commandant le centre de formation, puis le départ vers le monument musulman la « Kouba » en présence des membres de la communauté musulmane. Dépôt de gerbes, sonnerie aux morts et prière de l'imam.

Retour vers l'Ossuaire de Douaumont pour le monument israélite, dépôt de gerbes, sonnerie aux morts et évocation par le représentant de la communauté israélite.

Au carrefour de la route des présidents, distribution de flambeaux par Jean Paul, ordonnateur de la cérémonie. A la tombée de la nuit, au son du glas de l'Ossuaire, début

de la « Relève ». Nous étions environ 300 personnes, flambeau en main, dans le plus grand silence, reprenant la terrible procession des combattants montant au front.

Sur le parvis de l'Ossuaire, accueil par Monseigneur Gusching, notre évêque, avec la présence des abbés Fleury et Jacquet, des pèlerins et des porte-drapeaux.

Dans la chapelle, prière par les différentes confessions puis interprétation, par les chanteurs de la Paix « Ils sont morts dans la bataille », lecture d'un poème d'un ancien combattant de la Grande Guerre, puis les litanies de Douaumont « par les chanteurs de la Paix. A la fin de la procession, regroupement dans le cloître pour une dernière prière par notre évêque, suivie de « ce n'est qu'un au revoir ».

Nous remercions les Chanteurs de la Paix, l'harmonie municipale d'Etain, les autorités, les porte-drapeaux, le Lt Colonel Frappart et les militaires du CFIM. Ils sont les dignes héritiers de nos Grands Anciens.

LUNDI 24 JUIN :

Le lundi matin, après un repos bien mérité, alors que certains membres prenaient le chemin du retour, nous avons visité l'usine des dragées Braquier avec un documentaire très intéressant. Bien sûr toutes et tous ont voulu acheter ces précieuses dragées.

En ce lundi ensoleillé, il était temps de nous dire «au revoir» en nous promettant de se revoir encore plus nombreux en 2025 !

*Francis Lefort
et son comité de rédaction*

La Flamme olympique à Verdun le 29 juin 2024



Le Général BEAUSSANT,
Président de la Fondation des Gueules Cassées

M. ROUSSEL, directeur de l'UBFT et de la FGC et ses collaboratrices

La mémoire de Jean-Paul Michel chevillée au corps

Verdun

Jean-Paul Michel, la mémoire chevillée au corps

C'est une figure incontournable du monde associatif mémoriel meusien. Jean-Paul Michel, 76 ans, pilier de Ceux de Verdun, supervise les différentes cérémonies de ravivage de la Flamme sacrée du 2 au 10 novembre. Il est aussi le gardien de la mémoire des titulaires de la Médaille de Verdun.

Chemise blanche, cravate, veste de costume impeccable ornée de trois médailles et du Bleuets français, l'élégance remarquable de Jean-Paul Michel lui vient sûrement de sa longue carrière au sein de la Gendarmerie nationale. Dont il a pris sa retraite en 2002. Secrétaire du commandant de groupement de la Meuse, il maîtrise l'art de la rigueur vestimentaire.

Une rigueur militaire qui lui a certainement valu d'occuper depuis 1981 de nombreux postes à responsabilité au sein du monde associatif mémoriel meusien. À 76 ans, Jean-Paul Michel est ainsi aujourd'hui vice-président de l'amicale de la Meuse de Ceux de Verdun, secrétaire général de la Fédération nationale de Ceux de Verdun, président de la Commission du livre d'or de la



Jean-Paul Michel est secrétaire général de la Fédération nationale de Ceux de Verdun, vice-président de l'amicale de la Meuse de Ceux de Verdun et président de la Commission du livre d'or de la médaille de Verdun. Photo R.R.

Médaille de Verdun.

Un grand-père qui a fait Verdun

Un intérêt pour cette page de l'histoire qui prend ses racines en la participation de son grand-père aux sanglants

combats de la bataille de Verdun. « Il faisait partie du 25^{ème} Bataillon de chasseurs à pied, un régiment qui a combattu avec celui de Maurice Genevoix (de 106^{ème} régiment d'infanterie) aux Eparges et à La Vaux Marie. » Son grand-père étant

décédé relativement jeune, Jean-Paul Michel n'a pas eu la chance de le connaître. Une frustration qui l'a amené à conduire de multiples investigations afin de retracer son parcours, notamment dans l'ouvrage « Ceux de Verdun »

de Maurice Genevoix.

« Il y a deux temps forts dans l'année, les commémorations autour de la bataille de Verdun en juin et en ce moment avec celles autour de la Flamme ». Une flamme dont il gère la logistique chaque soir entre le 2 et le 10 novembre avec son ravivage au monument à la Victoire en présence de différentes associations patriotiques. C'est lui qui allume le flambeau qui embrase la vasque en haut des marches et coordonne le déroulé immuable de la cérémonie.

Jean-Paul Michel est aussi l'un des gardiens de la crypte du monument à la Victoire et aux soldats de Verdun. Une crypte ouverte du 1^{er} avril au 11 novembre qui renferme le premier livre d'or rassemblant les noms des quelque 300 000 soldats titulaires de la Médaille de Verdun. Il veille également sur le fichier des médaillés, toujours prompt à montrer aux visiteurs la fiche du général De Gaulle, d'Alfred Dreyfus, ou celle des futurs présidents Coty et Lebrun. « C'est ma manière d'honorer la mémoire de nos anciens et de tous ceux qui sont morts pour la France. »

● Richard Baspes

Jean Paul, ancien militaire de la gendarmerie, est une figure incontournable du monde associatif mémoriel meusien.

Secrétaire général de la Fédération de « Ceux de Verdun », il supervise les différentes cérémonies de ravivage de la Flamme du 2 au 10 novembre au Monument à la Victoire. Il est également le secrétaire de la médaille de Verdun.

Il est très intéressé par la Grande Guerre qui prend ses racines familiales par son grand-père aux sanglants combats de la bataille de Verdun : « Il faisait partie du 25^{ème} bataillon de chasseurs à pied, un régiment qui a combattu avec celui de Maurice Genevoix du 106^{ème} régiment d'infanterie aux Eparges et à la Vaux Marie ». Son grand-père étant décédé relativement jeune, Jean Paul n'a pas eu la chance de le connaître.

Une frustration qui l'a amené à conduire de multiples investigations afin de retracer son parcours, notamment dans l'ouvrage de « Ceux de 14 » de Maurice Genevoix.

« Il y a des temps forts dans l'année, les commémorations autour de la bataille de Verdun

en juin et celle de la Flamme Sacrée prélevée par « Ceux de Verdun » le 30 octobre de chaque année puis confiée aux marcheurs du Comité de la Voie Sacrée, et bien sûr le 21 février pour le déclenchement de la bataille où nous nous rendons à Paris pour le ravivage de la Flamme Sacrée au tombeau du Soldat Inconnu.

Jean Paul est aussi, avec madame Théry, le gardien de la crypte du Monument à la Victoire et aux soldats de Verdun. La crypte est ouverte, chaque année, du 1^{er} avril au 11 novembre Elle renferme le fichier de quelque 300.000 soldats titulaires de la médaille de Verdun. Il veille également sur le fichier des médaillés où il montre aux visiteurs la fiche du général de Gaulle et des présidents Coty et Lebrun. « C'est ma manière d'honorer la mémoire de nos Anciens et de tous ceux qui sont morts pour la France ».

Francis Lefort et extrait de l'Est Républicain

Évènement exceptionnel, pour la première fois, la Flamme Olympique était de passage en Meuse et notamment à l'Ossuaire de Douaumont, au Mémorial et bien sûr à Verdun.

Le dispositif de sécurité était important, car la Flamme devait être préservée et bien encadrée.

Arrivée à l'Ossuaire de Douaumont en début d'après-midi, elle a été accueillie par Monseigneur Guschling, président de la Fondation de l'Ossuaire de Douaumont. Une délégation de la Fondation des Gueules Cassées et son président le général Beaussant étaient venues de Paris car la Fondation des Gueules Cassées a financé, en grande partie, la rénovation de l'Ossuaire. Le directeur de l'Ossuaire, le comité de la Fondation de l'Ossuaire et quelques personnalités étaient également présents.

Afin de rendre hommage à plus de 130.000 corps de soldats français et allemands, qui reposent sous l'Ossuaire, la Flamme a été portée dans le cloître pour un moment de recueillement.

Quelle image de voir ainsi la Flamme Olympique fendre les croix blanches de la Nécropole de Douaumont. De celle que l'on n'oublie jamais tant la force du symbole vous étreint d'émotion. Le flambeau, porté par le jeune Romain Perquet, premier des dix relayeurs à porter la Flamme, a

traversé le champ de bataille jusqu'au Mémorial.

Le Mémorial, voulu et créé par les Anciens Combattants de Verdun «Ceux de Verdun», temple du souvenir, de la transmission et de l'éducation. Quel bel exemple de transmission que de confier le dernier relais jusqu'au parvis à Simon Larrère-Genevoix, arrière-petit-fils de Maurice Genevoix, premier président du Comité National du Souvenir de Verdun. Là encore, une image au souvenir impérissable qui fera date dans l'histoire du champ de bataille de Verdun que la jeunesse conviée, à cet évènement, pourra transmettre à son tour.

Pendant ce temps, le Pré l'Evêque était plein à craquer de Verdunois et touristes attendant cette Flamme du Mémorial à Verdun. Le maire de Verdun, Samuel Hazard, visiblement ému, annonce «la Flamme va bientôt arriver à Verdun». Elle arrive au Monument à la Victoire, portée par le major Kenane, au parc Japiot, au pont chaussé, au courant de la Meuse et jusqu'au chaudron du parc de Londres. La Flamme Olympique a éclairé un Verdun sous la grisaille mais plein à craquer pour cette journée hautement symbolique.

Francis Lefort et source Est Républicain



AMICALES



Amicale du Nord-Pas de Calais

Président : Lucas IENNA

Compte-rendu de l'assemblée générale de l'amicale Nord-Pas de Calais du samedi 8 juin 2024.

Le président Lucas Ienna accueille les participants par un mot de bienvenue et ouvre la séance à 10 h 10. Il commence à rappeler les motifs concernant la création d'une amicale de Ceux de Verdun dans le Nord-Pas de Calais. Il remercie ceux qui ont permis que celle-ci voit le jour. Il remercie également les participants de leur présence, en particulier monsieur Francis Lefort, président de la fédération nationale, monsieur Olivier Gérard, président de l'amicale Meuse et vice-président de la fédération nationale et madame Marie-Ange Watelet-Robert, vérificatrice aux comptes.

Les pouvoirs rédigés par les membres ne pouvant être présents sont ensuite remis à madame Watelet-Robert qui en prend acte pour les délibérations qui suivront.

La parole est ensuite donnée au président Lefort qui remercie à son tour les participants à l'assemblée générale et rappelle l'historique de l'association de sa fondation à nos jours. Monsieur Olivier Gérard prend ensuite la parole et rappelle l'importance d'une association telle que «Ceux de Verdun» pour la mémoire et la jeunesse. Il fait ensuite un point sur les lieux et activités qu'il serait intéressant de faire découvrir aux nordistes.

Le président Lucas Ienna communique le nombre de membres qui s'élève au jour de l'assemblée générale à vingt. Il annonce que selon les prévisions, ce nombre devrait augmenter d'au moins 50% d'ici l'année

Amicale du Maine et Loire

Décès de madame Bruslon

C'est avec tristesse que je vous annonce le décès de madame Yolande Bruslon, veuve de Bernard Bruslon, notre ancien président qui s'est éteint le 23 décembre 2023.

Madame Bruslon est décédée le 20 juin. Une cérémonie sera organisée prochainement.

Nathalie - secrétaire de Ceux de Verdun Maine et Loire

Gérard Binet - Président de l'amicale
Ceux de Verdun Maine et Loire

Amicale de Villemomble

Décès de monsieur Cimetière

Notre ami, Gérard CIMETIERE, nous a quittés le 9 Juillet 2024 à l'âge de 84 ans. C'était un fidèle adhérent de nos associations "Ceux de Verdun" et "UNC Villemomble". À sa famille dans la peine, nous renouvelons toutes nos condoléances et tous nos vœux de courage pour cette difficile épreuve à supporter.

Serge RAVET - Président de Ceux de Verdun
Villemomble

suivante. Il énumère les différentes actions et activités mises en place pour l'année à venir et qui visent à faire parler de l'association et à faire connaître la bataille de Verdun. Il relève aussi les actions déjà menées et informe les membres de la mise en place d'une collaboration avec le club historique de Roelux, membre de «Ceux de Verdun», qui nous permettra de mieux nous implanter plus facilement dans la région, notamment via l'organisation conjointe d'une exposition annuelle.

La constitution du bureau proposée par monsieur Lucas Ienna est acceptée à l'unanimité. Sont ainsi élus :

- Monsieur Lucas Ienna - président-
- Mademoiselle Ninon Verspieren, vice-présidente
- Mademoiselle Mathilde Zawieja, secrétaire
- Mademoiselle Marie-Joseph Glavier, trésorière
- Monsieur Alain Gantois, vérificateur aux comptes

Le président fait état du bilan des cotisations perçues pour un total de 399,00 € au jour de l'assemblée générale. Il fait ensuite un bilan prévisionnel des recettes et des dépenses pour l'année 2024, qui préfigure un résultat positif. La parole est ensuite donnée aux différents membres présents afin d'échanger autour des questions et idées de chacun.

Enfin, les différents membres présents sont une nouvelle fois remerciés et invités à partager le verre de l'amitié inaugural en l'honneur de «Ceux de Verdun». A 11 h 50, le président clôt la première assemblée générale de «Ceux de Verdun» Nord-Pas de Calais.

Lucas Ienna, président
Nino Verspieren, vice-présidente.

Amicale de la Somme

Président : Robert POIRET (Airaines)



De précieux alliés.... Pigeon voyageur... quel beau nom pour nous faire rêver de nouveaux horizons... Pour nommer ces oiseaux exceptionnels, la langue anglaise utilise les mots de « carrier » ou « homing pigeon, insistant soit sur leur capacité à transporter quelque

chose soit sur le fait qu'ils s'en retournent toujours « chez eux »... On connaît leur rôle important pendant la Grande Guerre. L'un d'entre eux, Vaillant, reçut même une citation à l'ordre de la nation pour le récompenser d'avoir héroïquement rempli sa mission : le 4 juin 1916, il était le dernier pigeon dont disposait le Commandant Raynal dans le fort de Vaux, attaqué par des gaz et des fumées toxiques. Le fort de Souville ne répondant pas aux appels, c'est Vaillant qui achemina l'appel au secours désespéré des assiégés de Vaux. Cet exemple mis à part, ce sont des milliers de messages qui ont été ainsi transmis, sauvant parfois la vie des soldats. Si besoin était, il arrivait que des pigeons installés dans des boîtes capitonnées à armatures rigides soient largués sans parachutes près des soldats dont ils étaient le seul recours pour assurer des liaisons si les « voies ordinaires » étaient détruites ou défaillantes. Pendant la première guerre mondiale, on estime à environ 60 000 le nombre de pigeons-soldats ayant servi dans l'armée française. Moyen de communication aujourd'hui démodé ? Nullement ! Les commémorations du débarquement du 6 juin 1944, et les témoignages de vétérans nous ont rappelé que les pigeons voyageurs avaient alors joué des rôles essentiels, transmettant rapidement de précieux renseignements sur l'état réel des lieux, l'emplacement des défenses allemandes, la progression des alliés... Pendant l'occupation, les pigeons avaient rendu de fiers services si bien que leur possession était interdite par les Allemands et passible de lourdes sanctions. L'avenir militaire des pigeons est encore plein de promesses et des spécialistes continuent à étudier leur cerveau avec l'objectif de rendre ces oiseaux encore plus performants. Claire Curie-Guillemain

Décès de Thierry LAMIABLE

Aujourd'hui nous avons un grand vide dans notre Amicale par l'absence de notre ancien président Thierry LAMIABLE... En 2016, Thierry devenait président en succédant à Guy MAUPOME. Thierry a présidé sa dernière assemblée Générale en janvier 2023 et m'avait passé le relais en devenant vice-président à son tour.

Thierry est rentré dans notre Amicale, comme administrateur, accompagné de son fils Mathis lui-même administrateur et porte-drapeau depuis l'âge de 12 ans.

Le 29 septembre 2023 une maladie rare et foudroyante, la maladie de Creutzfeld Jacob, l'a emporté en quelques semaines il n'avait que 62 ans ! Avec son sourire pétillant et son regard malicieux, rempli de bienveillance, nous ne pourrions l'oublier. Au revoir Thierry...

Paule DREUX, Présidente



Memorial Day



Chaque année, le dernier dimanche de mai, la cérémonie du souvenir dit « Mémorial Day » a lieu à la Nécropole Américaine de Romagne s/s Montfaucon, la plus grande d'Europe,

En présence d'une haute autorité militaire, ce dimanche 29 mai, un amiral de la marine américaine a présidé cette commémoration, avec la participation de la musique et d'un détachement de la marine américaine.

À 11 heure précise, nous avons assisté au survol de deux avions américains, suivi du discours de l'amiral, du maire de Romagne s/s Montfaucon, de la prière de l'aumônier militaire américain et du dépôt de nombreuses gerbes dont celle de notre association « Ceux de Verdun ».

Pour clore ce moment émouvant, l'épouse du surintendant (une soprano) a chanté l'hymne français et américain.

Il était normal que nous soyons présents afin de rendre hommage à tous ces soldats venus de leur Amérique, sur notre terre de France, pour nous délivrer du joug de notre ennemi que ce soit au cours du 1er ou du 2ème conflit mondial. L'amitié franco-américaine est importante.

Nous remercions le surintendant, monsieur Malone, et son équipe pour son invitation à cette cérémonie du souvenir.

Francis Lefort





LA CORVÉE DE SOUPE À VERDUN

Dans les secteurs organisés, les corvées de « jus et de soupe » trouvaient toujours des volontaires dans les sections et les escouades pour plusieurs raisons: rabiote, petites commissions à la « coopé ». L'homme de soupe n'oubliait jamais son « quart », ni sa musette, et pour cause...

Des débrouillards, on les trouvait toujours, ils savaient qu'en rapportant, de l'arrière, de bonnes victuailles en conserves ou autres, des bouteilles de vin cachetées, ils participeraient aux petits festins des camarades bien argentés qui pouvaient se permettre une amélioration de l'ordinaire quand nous étions en lignes.

Mais il en fut tout autrement dans les secteurs agités, notamment à Verdun où le ravitaillement de la première ligne ne pouvait se faire de nuit et de plus très pénible même dangereux. C'est ainsi qu'un soir, à mon tour, je fus désigné par la 4^{ème} section de la 2^{ème} compagnie pour commander et diriger la « corvée de soupe ». Notre 1^{er} bataillon occupait alors le secteur en avant de Fleury-devant-Douaumont.

Cette mission n'était pas facile, parce que les hommes de soupe étaient désignés à tour de rôle sur une liste bien établie qui n'était jamais juste en raison des pertes en tués, blessés ou malades. Il fallait désigner d'office, ce qui provoquait des discussions, compliquant la tâche du gradé responsable.

Dans les trous d'obus des ruines de Fleury, mon petit groupe était prêt à partir. Après avoir vérifié si les sacs à terre, les bidons, toiles de tentes, voire fils de fer étaient en place, je pris la tête de la petite colonne et me mis en marche dans la nuit noire. Le rendez-vous était fixé à 23 heures au fort Saint Michel avec le ravitaillement qui venait de Verdun par le versant sud de la côte Saint Michel dominant la ville. Nous suivîmes le ravin des vignes en longeant le boyau Saint Michel qui se dirigeait vers le fort du même nom. Tout se passa à peu près bien sur la piste à l'aller, sauf quelques glissades et chutes inévitables dans les trous d'obus remplis d'eau et les plats-ventres obligatoires quand il s'agit de franchir la première ligne des

pièces d'artillerie dont les coups de départ nous aveuglaient en nous claquant fortement dans les oreilles.

L'arrivée au fort Saint Michel se fit sans encombre, malgré l'obscurité, la bousculade et la précipitation pour trouver notre fourrier et le caporal d'ordinaire de notre compagnie qui avaient préparé à l'avance le ravitaillement par escouade. Le remplissage du vin et de la « gnole » dans les bidons fut plus préoccupant pour les hommes de soupe qui cherchaient à « rabioter » le plus possible tout en versant et buvant de grandes rasades de « pinard » dans leur quart sorti hâtivement de la poche des capotes ! L'endroit étant assez repéré par les batteries ennemies, il n'était pas question de flâner.

La nuit étant très noire, les hommes encombrés de leur chargement, je pris à nouveau la piste plutôt que le boyau, avec précaution, à pas lents. Il fallait être très attentif à suivre le camarade qui précédait afin de ne pas s'égarer ou de glisser dans les innombrables trous d'obus pleins d'eau boueuse. La liaison avec le dernier homme de soupe de la colonne se faisait à la voix : « Faites passer si ça suit » ? la réponse revenait quelques instants après : « ça suit »

Je me réjouissais déjà du succès de la corvée quand, brusquement à mi-parcours dans le fond du « ravin des vignes gorgé d'eau », une avalanche d'obus de 105 s'abattit sur nous. D'instinct, je saute dans le boyau, suivi par quelques hommes. A travers les explosions nous entendons des cris, des plaintes, des hurlements ! La première rafale est tombée juste à l'endroit de la piste où nous nous trouvions, repérés certainement. Dans l'eau jusqu'aux genoux, nous nous arrachons difficilement de ce cloaque en nous portant vers l'avant. Le bombardement ne cesse pas, les obus maintenant tombent derrière nous où certains d'entre nous sont restés. J'interroge dans la nuit mais les hommes, apeurés, filent vers notre position ce que je dois faire également pour guider le reste de la corvée.



Nous arrivons croulants de fatigue. L'eau s'est infiltrée dans nos chaussures, les mollelières trempées nous collent aux mollets. Nous sommes dans un état lamentable. Sans souffler un instant, je procède à l'appel bien difficile à faire dans l'obscurité. Je constate que presque la moitié de l'effectif est resté sur la piste au fond du « ravin des vignes ». Dans telle escouade l'un des hommes de soupe, qui est là, n'a que des bidons de vin ou de gnole qui ceinturent son corps : pas de pain, pas de conserve, rien de solide pour apaiser la faim. Ça grogne et ça rouspète, cependant il faut que le ravitaillement arrive à tout prix. Il me faut retourner à l'endroit où la « corvée de soupe » a été décimée. Je suis désespéré. Les hommes exténués, n'en pouvant plus, ne veulent plus m'accompagner. Finalement quelques volontaires, que la faim tenaille, se proposent et je puis repartir vers l'endroit où le bombardement nous a surpris.

Nous retrouvons sur la piste et le boyau Saint Michel des blessés mais aussi des morts. Rapidement, nous enlevons les charges de nos camarades blessés ou tués, sacs à terre avec les boîtes de conserves, les toiles de tente avec les boules de pain et l'un d'eux qui est mort, avait trouvé le moyen plus pratique d'enfiler les boules de pain avec un gros fil de fer. Nous le dégageons d'un trou d'obus où la moitié de son chargement trempait dans une eau verdâtre ! Il faut manger : on ne regarde pas de si près quand on a faim ! Nous repartons rapidement avec notre précieux ravitaillement vers Fleury tandis qu'au-dessus de nos têtes sifflent des obus qui tombent sur l'emplacement de nos camarades artilleurs. Au passage, au P.C. du bataillon, nous prévenons les brancardiers d'aller relever les blessés.

SOUVENIR DE LÉON ROGEZ ANCIEN DU 39^{ÈME} R.I.

(Il était président de l'amicale de « Ceux de Verdun » du Pas de Calais et initiateur avec ses camarades Durassié et Ducom de la création du Mémorial de Verdun)



**BANQUE, ASSURANCE,
TÉLÉPHONIE...
GAGNEZ À COMPARER !**

UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Meuse Nord

29-31 rue Chaussée - 55100 Verdun
55 place de la République - 55700 Stenay
02500@creditmutuel.fr - 03 29 86 26 86

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 589 505 354 - N° Orias : 07 003 758. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du code monétaire et financier.

L É O N A R D

volailles • viandes • salaisons

La Valtoline

55100 VERDUN

Filien
La Mission ADMR

24h/24
7 jours/7

LA SÉCURITÉ À PORTÉE DE MAIN

Avec le service de
téléassistance Filien ADMR

Contactez-nous : www.filien.com
Tél. : 03.29.86.77.77
filien@filien.com

SERVICES à la PERSONNE

ADMR

Aurore

Aux îles Fleuries

27, avenue Maréchal Joffre
55100 VERDUN
03 29 83 33 33



Pour toute information
complémentaire, contactez le :

0 800 29 28 27
(appel gratuit depuis un poste fixe)



BULLETIN D'ADHÉSION
à la **Fédération Nationale**
« **Ceux de Verdun,**
leurs descendants
et leurs amis »

Nom :

Prénom :

Adresse :

Membre associé 22 €

Membre donateur 75 €

Membre bienfaiteur 150 €

Date :

Signature :

Bulletin à adresser avec chèque
de préférence à votre AMICALE
ou à la Fédération « CEUX DE VERDUN »
20, rue d'Aguessau - 75008 PARIS
qui affectera aux amicales concernées.

Lettre d'un jeune Poilu à sa fiancée



« J'ai cueilli pour vous près de ma tranchée
Ces jolies fleurs bleues myosotis d'amour
Qu'avril fait renaître
En vous les offrant je vois apparaître
La jolie couleur de vos yeux si doux.
J'ai cueilli pour vous près de ma tranchée
Ces jolies fleurs bleues myosotis d'amour.
Et quand viendra mai, ô ma tendre amie
Cueilli dans les Flandres
Parmi les grands bois où depuis septembre
Nous luttons pour tous, alertes et confiants
Et quand viendra mai, ô ma tendre amie
Je vous enverrai du muguet tout blanc.
Si je vois juillet baigné de lumière
Mon envoi sera de coquelicots
Aux rouges pétales
Fleurs de messidor cueillies sous les balles
Et teintés de sang de tous nos héros...
Si je vois juillet baigné de lumière
Mon envoi sera ... de coquelicots.
Et toutes ces fleurs « aux couleurs de France »
Feront un bouquet, souvenir très pieux.
Si la mort brutale
M'emportait un jour dans une rafale
En pensant à vous, je fermerai les yeux
Et toutes ces fleurs, « aux couleurs de France »
Feront un bouquet...souvenir très pieux.

FROMAGERIE HENRI HUTIN



La tradition de la Qualité

B.P. 28 - 55320 Dieue-sur-Meuse

Tél. 03.29.83.23.23 - Fax 03.29.87.67.37

Impression offset et numérique
Design graphique • Signalétique



LEHERLE GRAPHIC

www.leherlegraphic.fr
contact@leherlegraphic.fr

03 29 85 98 41



NOUVEAU

Commandez votre textile personnalisé
avec le logo de l'association :

Polos personnalisés par broderie
T-shirts personnalisés par transfert sérigraphique
Personnalisation côté cœur, diamètre 8 cm, 2 couleurs

Prix TTC à l'unité

(tarif préférentiel pour une commande groupée
avec l'ensemble des amicales)

POLOS 25 €

T-SHIRT 15 €

Commande à adresser avec chèque de préférence
Taille à préciser



Bar, Brasserie
& Restaurant

1 Place Monseigneur Ginisty,
55100 Douaumont

06 70 92 93 97
contact@labridespelerins.fr

À 300 m de l'Ossuaire de Douaumont - Ouvert tous les jours à partir de 9 h

www.labridespelerins.fr

Drapeaux, Pavillons Nationaux & Publicitaires

(anciens Ets Marcel PENEAU)

FABRICANT

Fanions - Ecussons -

Drapeaux de société

Bannières

Banderoles - Mâts

Gendarmerie - Armée - Associations

Délais rapides sans minimum de quantité



20, rue de Claye - 77400 THORIGNY-SUR-MARNE

Tél. 01 64 30 01 08 - Fax 01 64 30 43 10

e-mail : etend.art@wanadoo.fr

Site internet : http://www.etendart.com



Avec le soutien



Gueules Cassées
Sourire Quand Même

Union des Blessés de la Face et de la Tête

CNSV



COMITÉ NATIONAL DU SOUVENIR DE VERDUN

FSV



FONDATION DU SOUVENIR DE VERDUN



DOUAUMONT